

irfa

02 DECEMBRE 2021

PRESENCE DES MISSIONS
ETRANGERES AU LAOS,
1662-1975

REPERES HISTORIQUES

IRFA

INSTITUT DE RECHERCHE FRANCE ASIE
28 rue de Babylone 75007 Paris

XVII^{ème} siècle : Premières évangélisations au Laos.....	2
(1686–1881) Premières tentatives missionnaires au Nord-Est du Siam et au Laos	2
(1881–1899) Début de la mission du Nord-Est et création du vicariat apostolique du Laos....	3
(1880–1893) Mise en place du protectorat français au Laos	3
L'expédition de M ^{gr} Prodhomme et du P. Guégo.....	4
Le personnel missionnaire dispersé au Laos, constellation de postes chrétiens.....	5
(1894–1899) Projet de création d'un vicariat apostolique du Laos à partir du vicariat apostolique du Siam ...	6
(1899–1912) M^{gr} Cuaz, premier vicaire apostolique de Nong Sèng.....	6
L'évangélisation à Khorat et l'apostolat auprès des Khas du Laos	6
L'œuvre éducatrice de M ^{gr} Cuaz.....	7
(1912–1918) Épiscopat de M^{gr} Prodhomme	7
(1918-1942) Épiscopat de M^{gr} Gouin	7
(1921–1927) Le projet de division d'un vicariat trop vaste	8
L'ouverture de nouvelles chrétientés.....	8
Une politique de soutien mise en place par le vicariat apostolique du Siam	9
(1933-1938) De longues négociations.....	9
Les congrégations de religieuses au service de la mission	9
1940 : Les persécutions	9
L'apostolat auprès des Vietnamiens du Laos.....	10
(1942–1975) Dernières décennies de la mission laotienne	10
Les séminaires et la formation du clergé autochtone	10
(1942–1945) Épiscopat de M ^{gr} Thomine.....	11
(1947–1967) Episcopat de M ^{gr} Bayet et division du vicariat apostolique de Nong Sèng.....	11
1975 : Prise du pouvoir par les communistes et expulsion des missionnaires	12

XVII^{ème} siècle : Premières évangélisations au Laos

Le Laos, tel qu'il est désigné par les missionnaires depuis le XVII^{ème} siècle, réunit le Nord-Est thaïlandais et le Laos actuel, et ce jusqu'en 1778. Entouré de hautes montagnes et situé loin des côtes d'Asie du Sud-Est, ce territoire est difficilement pénétrable par voie terrestre et par voie maritime.

Pendant trois cents ans, les missionnaires qui étaient envoyés porter l'Évangile au Laos, n'ont guère fait que tourner autour des barrières naturelles qui protégeaient le secret de ce pays sans pouvoir s'y fixer durablement.¹

Le premier missionnaire ayant réussi à explorer la région est le P. jésuite Jean-Marie Leria, envoyé au Laos par ses supérieurs de Macao. Il se rend jusqu'à Vientiane en 1642 et y séjourne pendant cinq ans avant de retourner au Tonkin. D'autres missionnaires de diverses congrégations tentent de s'y installer après lui, mais sans succès. Il faut attendre l'arrivée des premiers vicaires apostoliques des MEP pour voir s'entrouvrir la possibilité de s'y établir.

(1686–1881) Premières tentatives missionnaires au Nord-Est du Siam et au Laos

A la fin du XVII^{ème} siècle, les PP. Pierre-Jérôme Grosse, des Missions Étrangères, et Angelo, un Franciscain, parviennent à s'installer à Sukhotai au Siam dans le but d'explorer les possibilités d'entrer en Chine par le Laos. Cette mission échoue avec la mort du P. Grosse en 1686.

En 1682, M^{gr} Louis Laneau a presque vingt ans d'expérience au Siam. Il connaît bien la langue, la culture siamoise et la religion bouddhiste; cependant, ayant remarqué les difficultés auxquelles se heurtent les missionnaires dans la région, il leur adresse ses *Instructions* dans lesquelles il leur rappelle le cœur de leur mission et leur donne des consignes pour l'évangélisation. Il insiste notamment sur la nécessité de prendre en compte les usages traditionnels des peuples et de les christianiser progressivement.

Plus tard, les MEP tentent de pénétrer dans la région par le Tonkin, dont le vicariat apostolique reçoit la juridiction sur le Laos en 1773. Des catéchistes tonkinois y sont envoyés en 1785 depuis Vinh, mais échouent à leur tour. En 1786, le P. Xuyên – l'un des deux catéchistes – tente de revenir dans la région

¹ COSTET Robert, « Histoire de l'évangélisation du Laos », *SEDOS bulletin*, vol. 32, n°3, 2000, pp. 84-89, p. 84.

avec le P. Bôn avant d'essayer un nouvel échec. A cette époque, en France, les événements révolutionnaires portent une atteinte aux vocations missionnaires, et font ainsi obstacle au lancement d'une mission au Laos.

En 1778, le roi Taksin, souverain siamois, fait du Laos un vassal du Siam. Le royaume est ensuite annexé comme province du Siam en 1827, après une tentative d'indépendance conduisant à la destruction de la ville de Vientiane, capitale du Laos. En 1842, le P. Vernhet, MEP, essaye en vain de contacter les populations laotiennes dans la région de Phitsanulok.

Quelques années plus tard, M^{gr} Jean-Claude Miche, vicaire apostolique du Cambodge, envoie les PP. Henri Triaire et Louis Aussoleil au Nord du Laos en passant par le Siam. Les deux missionnaires partent de Bangkok en octobre 1858 et atteignent Nan le 19 décembre. Cependant, le 9 janvier 1859, le P. Triaire et trois de ses compagnons meurent de la malaria, contraignant ainsi le P. Aussoleil à rebrousser chemin.

En 1865, désireux à son tour de fonder une mission au Laos, le P. Pierre-Julien-Marc Clémenceau, arrivé à Bangkok en 1832, demande au Séminaire des MEP d'envoyer davantage de missionnaires. A ce moment-là, le Laos tel que désigné par les MEP au XIX^{ème} siècle, englobe aussi le Nord-Est du Siam, conquis par le Siam et peuplé de Laotiens partageant une seule et même culture. Le Nord-Est et le Laos proprement dits n'ont pas encore été pénétrés par le catholicisme. En 1866, les missionnaires du vicariat apostolique du Siam organisent une première expédition dans la région. En janvier 1866, les PP. Daniel et Martin partent de Hatsaké pour explorer Khorat dans le Nord-Est, où ils logent quelques jours avant de devoir rebrousser chemin, à cause de la famine qui y sévit.

Il faut attendre le concile Vatican I (1870) pour que M^{gr} Ferdinand Dupond, vicaire apostolique du Siam, se voie confier officiellement l'évangélisation du Laos. Toutefois, sa mort en 1872 fait prendre du retard à la mission. M^{gr} Vey, ordonné évêque de Géza et nouveau vicaire apostolique du Siam en 1875, envoie les premiers missionnaires fondateurs de la mission du Laos dans la région du Nord-Est en 1881.

(1881–1899) Début de la mission du Nord-est et création du vicariat apostolique du Laos

(1880–1893) Mise en place du protectorat français au Laos

De 1884 à 1887, la France mène une politique d'expansion au Laos. En 1885, le consul de France, Auguste Pavie, ramène les frontières ouest du Laos au Mékong, au grand dam du Siam. A la suite de divers

incidents frontaliers, le traité franco-siamois du 3 octobre 1893 force les Siamois à renoncer à leurs prétentions sur le Laos, faisant ainsi du Mékong une frontière politique. En 1896, l'accord franco-britannique garantit l'indépendance de la « vallée de Ménam Chao Praya » de la région du Nord-Est. Cette année-là, quinze missionnaires sont installés à Ubon, ville située sur la rive nord de la Mun, un affluent du Mékong. Leur apostolat est donc compliqué par les incursions des puissances coloniales en Indochine.

L'expédition de M^{gr} Prodhomme et du P. Guégo

Arrivés à Ubon le 24 avril 1881, les PP. Xavier Guégo et Constant Prodhomme, rejoints plus tard par d'autres missionnaires, dont le P. Alfred Rondel, établissent trois centres d'évangélisation : Ubon, Nakhorn Phanom et Sakon Nakhon, villes extrêmement proches de la frontière. L'expansion des MEP dans la région se fait depuis ces trois centres où les populations laotiennes sont très présentes, s'étant déplacées lors des guerres avec le Siam.

1881 : Installation des missionnaires à Ubon

Le P. Guégo est le premier missionnaire MEP à pénétrer au Laos dans le cadre de la nouvelle mission en 1881. Il est rejoint plus tard par le P. Prodhomme. Leur centre d'activité est d'abord situé à Khamkeume, au Siam, non loin de Nakhorn Phanom. Une fois les premiers catéchumènes baptisés, ils se rassemblent dans des villages sur les deux rives du Mékong.

En 1881, quand les missionnaires arrivent à Ubon (ville fondée à la fin du XVIII^{ème} siècle), le gouverneur de la ville se montre favorable à leur apostolat dans la province. Une correspondance entre le P. Prodhomme et M^{gr} Vey datant du 16 mai 1881 annonce le début de la mission². Les pères vivent alors dans les locaux du tribunal d'Ubon, où ils apprennent le droit et les coutumes du pays. Le 17 octobre 1881, ils rassemblent les chrétiens dans le village de Boung Katheo, à proximité d'Ubon. Infatigables, entre 1881 et 1889, ils effectuent 18 voyages entre Bangkok et Ubon³.

1883 : Les postes de Sakon Nakhon et Nakhon Phanom

En 1883, les PP. Rondel et Prodhomme décident d'explorer de nouveaux territoires afin d'y fonder des communautés chrétiennes. En suivant le cours du Mékong, ils apprennent l'existence de nombreux Vietnamiens non-chrétiens résidant dans les provinces de Nakhon Phanom et Sakon Nakhon.

² COSTET Robert, *Siam Laos. Histoire de la mission*, Paris : Églises d'Asie, p. 306.

³ *Ibid*, p. 310.

Après avoir baptisé des Vietnamiens près de Nong Khai, les missionnaires retournent à Ubon et rendent compte des résultats de l'expédition. Dans une lettre du P. Prodhomme datant du 20 novembre 1883, celui-ci évoque le projet de création d'un nouveau vicariat apostolique⁴. Cette même année, à l'occasion d'un nouveau voyage à Bangkok, le P. Prodhomme explore le Sud-Laos jusqu'à Attopeu. En 1884, les PP. Guégo et Prodhomme se rendent à Nakhon Phanom puis à Sakon Nakhon où ils créent le village chrétien de Nong Han, future Tharé (aujourd'hui en Thaïlande), et le P. Joseph Combourieu prend la charge de la mission à partir de 1885.

1887 : La mission de Dôn Dône

En 1887, le P. Guégo s'installe à Dôn Dône, où il entre en contact avec la tribu Sû qui peuple les forêts du Laos. Il y fonde les villages de Pong Kiv et Dong Mak Ba en 1889. A sa suite, le P. Rondel se rend dans la région de Këng Sa Dok sur la rive laotienne du Mékong, à l'est de Vientiane. Le premier baptême a lieu en janvier 1889. De cette manière, le christianisme prend enfin racine au Laos depuis le Siam.

(1894–1899) La mission dans le reste du Laos

En 1894, certaines familles chrétiennes de Khamkeume fondent le village de Siamang au sud de Thakhek. En 1897, le P. Guégo part de Dôn Dône pour prendre en charge cette nouvelle communauté et celle de Songkhorn, en territoire siamois. La même année, la communauté de Xiengtang est fondée à 30 kilomètres au sud de Thakhek, sur le Mékong. A partir de 1919, un couvent des Amantes de la Croix s'y installe. Un peu plus au nord, le P. Célestin Delalex prend la place du P. Rondel à Këng Sa Dok en 1893 et fonde l'importante communauté chrétienne de Paksane.

En 1895, depuis la province de Sisaket, le P. Arsène Couasnon crée la première communauté chrétienne du Sud-Laos à Bassak (Phra Non Nua), sur le Mékong. Le 29 septembre 1899, P. Couasnon y accueille notamment M^{gr} Marie Joseph Cuaz, premier vicaire apostolique du Laos.

Le personnel missionnaire dispersé au Laos, constellation de postes chrétiens

A la fin du XIX^{ème} siècle, le Séminaire des Missions Etrangères envoie peu de missionnaires au Laos, à cause d'un manque d'effectifs. De fait, entre 1881 et 1899, seulement quinze prêtres arrivent dans la

⁴ *Ibid*, p. 312.

région du Nord-Est. Au moment de l'érection du vicariat apostolique, en 1899, la mission ne compte plus que douze missionnaires.

(1894–1899) Projet de création d'un vicariat apostolique du Laos à partir du vicariat apostolique du Siam

Pendant cette période, la mission se sédentarise progressivement et de nouveaux chrétiens rejoignent les communautés existantes. En 1898, les missionnaires votent pour élire un nouveau chef de la mission : le P. Marie Joseph Cuaz. Le 3 juin 1899, l'épanouissement d'une constellation de communautés chrétiennes au Siam et au Laos permet la création officielle du vicariat apostolique du Laos, comprenant le Laos tel qu'il est défini par les limites imposées par le protectorat français, ainsi que le Nord-Est du Siam, détaché du vicariat apostolique siamois. Ordonné à Bangkok, M^{br} Cuaz revient dans sa mission, accompagné de quatre missionnaires, les PP. Eustache Berthéas, Paul Figuet, Henri-Victor Mercier et Marie-Joseph Malaval.

(1899–1912) M^{br} Cuaz, premier vicaire apostolique de Nong Sëng

Le 13 novembre 1899, M^{br} Cuaz s'installe dans son siège épiscopal de Nong Sëng (Nong Saeng), dans l'actuelle Thaïlande. Au cours de ses neuf années d'épiscopat, il accueille 14 nouveaux missionnaires. Parmi eux, trois meurent au cours de leur mission et un quitte les MEP⁵.

A partir du début du XX^{ème} siècle, les missionnaires fondent de nombreuses annexes autour des villages chrétiens préexistants. En 1901, le P. Juge crée l'annexe de Don Yen à Ban Uet. Tombé malade, M^{br} Cuaz quitte la mission en 1908 pour rentrer en France. Le 2 janvier 1913, le pape Pie X nomme le P. Prodhomme vicaire apostolique successeur de M^{br} Cuaz.

L'évangélisation à Khorat et l'apostolat auprès des Khas du Laos

Dès le début de son épiscopat, M^{br} Cuaz confie au P. Prodhomme la mission de trouver une voie de communication avec Saïgon sans avoir à passer par la voie fluviale. Ce dernier prospecte la frontière avec le Tonkin mais échoue à trouver une ouverture.

⁵ *Ibid*, p. 362.

Plus tard, en 1904, les PP. Excoffon et Prodhomme sont désignés pour ouvrir un poste à Khorat. Partant de Nong Saeng le 5 février 1905, ils sont rejoints par le P. Perroudon, arrivé en 1904 au Siam. Le rapport annuel de 1906 fait état pour Khorat d'une communauté de 23 chrétiens dont 3 chinois. Plus tard, en janvier 1908, la visite de M^{gr} Cuaz est marquée par des négociations à propos de la cession de la mission de Khorat à la mission de Bangkok, la première étant trop difficile à administrer depuis Nong Saeng.

L'œuvre éducatrice de M^{gr} Cuaz

M^{gr} Cuaz est à l'origine d'œuvres d'éducation majeures. Au début de son épiscopat, la mission gère 20 écoles de garçons, 14 écoles de filles et détient la responsabilité de 16 orphelinats. En 1901, la mission compte 5 ouvriers et 27 ateliers d'apprentissage ainsi que 4 établissements agricoles s'occupant de la formation de 54 stagiaires⁶. Le P. Dabin se charge de l'installation d'une presse au sein de l'évêché, permettant d'imprimer des textes en caractères laotiens : tracts religieux, livres de catéchisme, manuels de conversation en franco-laotien, et même contes de *Xieng Mieng*.

(1912–1918) Épiscopat de M^{gr} Prodhomme

Après la mort de M^{gr} Cuaz, le siège du vicariat apostolique reste vacant jusqu'en 1913, date de la prise de fonction de M^{gr} Prodhomme. Son épiscopat est compliqué par la Première guerre mondiale. Huit missionnaires sont mobilisés, et les PP. Lagathu et Bourseilles sont tués au front⁷. Le P. thaï Ambroise Chun meurt à Pongsoung le 21 septembre 1914 tandis que d'autres pères tombent malades. Le rapport annuel de 1916 fait état de 21 missionnaires absents ; seuls 14 pères demeurent, principalement des prêtres thaïs ou trop vieux pour être mobilisés⁸. La mission stagne. Le 20 août 1920, M^{gr} Prodhomme meurt, laissant la charge de la mission au P. Malaval de septembre 1919 à juin 1922.

(1918-1942) Épiscopat de M^{gr} Guoin

M^{gr} Ange Marie Guoin devient en 1922 le troisième vicaire apostolique du Laos. Son épiscopat redonne un élan à la mission, lui permettant d'étendre ses frontières au nord comme au sud du pays.

⁶ *Ibid*, p. 386.

⁷ *Ibid*, p. 395.

⁸ *Ibid*.

Après la Première guerre mondiale, les pères mobilisés rentrent au Siam, à l'exception de P. Berthéas, procureur de M^{gr} Cuaz, parti rejoindre les Chartreux de Quertin en Espagne.

(1921–1927) Le projet de division d'un vicariat trop vaste

Du 22 février au 3 mars 1924, la mission reçoit le visiteur apostolique M^{gr} Lécroart, pour venir en aide à M^{gr} Gouin qui souhaite diviser son vicariat apostolique qu'il juge trop large pour être correctement desservi. M^{gr} Gouin a pour projet de céder la région d'Ubon-Khorat à une autre congrégation. Cependant, il ne voit aucun candidat se présenter. En 1923, M^{gr} Gouin propose la création d'un vicariat englobant Vientiane et Luang Prabang. Ses plans sont envoyés à Rome en 1927, mais il essuie un refus des prêtres de Betharram à son invitation à venir prendre sa relève.

L'ouverture de nouvelles chrétientés

En 1928, M^{gr} Gouin invite le P. Édouard, exerçant à Chanthaburi au Siam, à prendre la tête de la paroisse de Nong Saeng à la place du P. Paulin. De nouvelles chrétientés émergent dans la partie nord de la mission ; le P. Rondel ouvre une chrétienté à Vientiane en y envoyant le P. Figuet en 1910. En 1921, on y compte 600 chrétiens, principalement des Vietnamiens⁹. Plus tard, en 1929, le P. Thibaud part de Vientiane pour rejoindre Luang Phrabang à pied afin d'y établir une nouvelle chrétienté. Le P. Excoffon y construit une chapelle en 1931, bénie en 1932 par M^{gr} Gouin. Cette même année, le P. Barbier fonde une chrétienté à Thakhek, répondant aux besoins des Vietnamiens chrétiens œuvrant dans les mines de la région. Au Siam, en 1928, sont également créées de nouvelles chrétientés dans la province de Leui, à Thabom. En 1930, l'ouverture de la liaison ferroviaire Bangkok-Ubon réduit considérablement le temps de voyage entre les deux villes.

Au Sud-Laos, vers 1920, M^{gr} Gouin envoie le P. Jantet à la tête de la chrétienté de Paksé, grand marché de la province du même nom. Si les missionnaires avaient déjà rencontré les ethnies Khas, les années 1930 sont marquées par la pénétration des missionnaires à l'intérieur du pays, éloigné de la vallée du Mékong, dans le but de prendre contact avec les villages isolés. Ainsi, sont fondées des chrétientés Khas autour de Kong Sedone Saravane et Paksong.

⁹ *Ibid*, p. 406.

Une politique de soutien mise en place par le vicariat apostolique du Siam

Pour contribuer à l'effort d'extension du champ de la mission aux provinces éloignées des grands centres d'évangélisation laotiens, la mission de Bangkok dépêche des missionnaires. Le P. Gabriel contribue notamment à la création des chrétientés Khas sur la rive gauche du Mékong. En 1912, M^{gr} Perros, vicaire apostolique du Siam, ordonne le premier prêtre autochtone, Antoine Moune, dans l'église de Samsen. En 1919, M^{gr} Perros envoie également trois nouveaux prêtres thaïs dans la mission du Laos : le P. Matthieu prend la charge des Vietnamiens et des Laotiens d'Ubon, tandis que les PP. Célestin et Théophile sont envoyés à Tharé. Ils reviennent dans leur vicariat d'origine en 1921.

(1933-1938) De longues négociations

Dans son projet de division d'un vicariat trop vaste, M^{gr} Gouin cherche une congrégation apte à prendre la charge de la partie nord du pays. Le délégué apostolique, M^{gr} Dreyer, prend contact avec les Oblats de Marie Immaculée (O.M.I.) en 1933. M^{gr} Guébriant, supérieur général des MEP, est favorable à cette division, acceptée à leur tour par les OMI le 14 juin 1933. Les premiers membres de la congrégation arrivent le 9 janvier 1935, sous la direction du P. Mazoyer. En 1936, une fois sur place, ce dernier explore son futur territoire de mission, accompagné du P. Excoffon. Il faut cependant attendre le 14 juin 1938 pour que le pape Pie XI prononce la création de la préfecture apostolique de Vientiane – qui deviendra en 1952 un vicariat apostolique auquel seront rattachés en 1958 la province de Thanh Hoa et l'Ouest du Tranning.

Les congrégations de religieuses au service de la mission

En 1928, Mgr Gouin octoie la règle des Sœurs de Saïgon aux sœurs Amantes de la Croix son vicariat. Celles-ci sont chargées de la catéchèse dans les postes isolés et de l'entretien des églises. En 1933, le P. Barbier, curé de Thakhek, fait venir les Sœurs de la Charité de Sainte Jeanne Antide Thouret pour s'occuper des Vietnamiennes du couvent, mais aussi de plusieurs écoles et de crèches. Savannakhek devient le centre géographique de leur œuvre.

1940 : Les persécutions

Le 13 septembre 1940, le gouvernement thaïlandais – le Siam est devenu la Thaïlande en 1939 – exige de la France la rétrocession des territoires laotiens de la rive droite du Mékong et des provinces cambodgiennes, anciennement intégrées au territoire siamois. La situation dégénère en conflit, et les missionnaires du Nord-Est sont expulsés vers le Laos les 28 et 29 novembre 1940. Le Mékong, autrefois

point de passage entre les deux pays, devient une frontière fermée. La partie thaïlandaise du vicariat subit alors de violentes persécutions religieuses.

Les 28 et 29 novembre 1940, onze missionnaires œuvrant dans le Nord-Est (Phak Isan) et deux religieuses de Saint-Paul de Chartres sont conduits à Nakhon Phanom et Moukdahan par la police nationale pour être ensuite expulsés vers le Laos. Malgré tout, huit pères thaïs demeurent sous la responsabilité du P. Sinouen, vicaire délégué par M^{gr} Gouin le 25 novembre 1940. Les églises sont fermées. Certains Pères laotiens sont arrêtés, et, à l'exemple du P. Édouard, emprisonné à vie. Toutefois, dans la province d'Ubon, la répression est moins sévère. Suite à un appel à l'aide lancé par le P. Sinouen, les premiers pères salésiens arrivent à Ubon le 28 mai 1941. Les missionnaires de Sakon et Nakhon Phanom viennent aussi pour leur prêter main forte. M^{gr} Pasotti, père salésien, est nommé administrateur apostolique provisoire de la mission du Nord-Est de la Thaïlande le 22 octobre 1941.

L'apostolat auprès des Vietnamiens du Laos

Les migrations de Vietnamiens vers le Laos sont nombreuses, favorisées par les persécutions et la famine. Lors de l'administration française de la péninsule indochinoise, le gouvernement mobilise une importante main d'œuvre vietnamienne dans les mines, les champs ou les chantiers de travaux publics laotiens. Des colonies vietnamiennes issues de Vinh et de Ha Tinh sont établies, notamment sur la rive droite du Mékong. Parmi ces Vietnamiens, certains sont chrétiens et d'autres sont sensibles à l'apostolat. Les missionnaires décident alors de concentrer leurs efforts sur l'évangélisation de ces nouveaux arrivants, notamment à Vientiane, Savannaket, Paksé et Thakhek. Le P. Barbier, missionnaire à Vinh, fonde la chrétienté de Thakhek en rassemblant une communauté de mineurs de Pongkin et Boneng. Le P. Excoffon se charge des chrétiens de Xieng Vang. Les missionnaires en profitent également pour apprendre le vietnamien.

(1942–1975) Dernières décennies de la mission laotienne

Les séminaires et la formation du clergé autochtone

Conformément aux instructions de la Congrégation pour la Propagation de la Foi (Propagande) à Rome, les MEP participent activement à la formation d'un clergé local. Le séminaire constitue un lieu de formation important pour les futurs prêtres autochtones. En 1891, les missionnaires ouvrent la première école de catéchistes ainsi que le pré-séminaire de la mission à Dôn Dône. Il est ensuite déplacé à Nong Saeng en 1903, puis fermé en 1908. Les séminaristes sont alors contraints de poursuivre leurs études au

Siam, à Bang Xang puis, en 1934 à Sriraxa (Si Racha). Un nouveau séminaire est ensuite ouvert en 1938 sous la direction du P. Fraix il est fermé puis détruit en 1940 durant la guerre franco-siamoise. En 1942, les O.M.I. ouvrent un séminaire à Paksan, qui devient le séminaire national en 1948. A Luang Prabang, le vicariat ouvre son propre séminaire en 1963. Les missionnaires tentent d'ouvrir un grand séminaire à Tha Ngon entre septembre 1957 et décembre 1959, mais échouent. Les séminaristes les plus compétents doivent alors étudier à l'étranger (France, Canada, Italie ou Vietnam).

(1942–1945) Épiscopat de M^{gr} Thomine

En 1942, M^{gr} Gouin démissionne. Le P. Thibaud assure l'intérim en attendant la nomination du nouveau vicaire apostolique ; il est chargé d'organiser l'élection du nouvel évêque par les pères français, laotiens et thaïs. A l'issue du vote, M^{gr} Henri Albert Thomine est nommé vicaire apostolique de Nong Saeng le 29 juillet 1944. Son provicaire est le P. Bayet.

Dès janvier 1945, M^{gr} Thomine effectue une première visite de son vicariat. Cependant, le 9 mars 1945, l'armée japonaise envahit l'Indochine et prend le contrôle du Laos, du Cambodge et du Vietnam. Ce même jour, M^{gr} Gouin est arrêté tandis que M^{gr} Thomine et le P. Thibaud doivent se cacher. M^{gr} Thomine nomme le P. Huu supérieur de mission pour éviter que le vicariat apostolique ne se retrouve sans responsable, à la suite de quoi les missionnaires sont forcés de se livrer aux Japonais. Le 21 mars 1945, les Français de sexe masculin sont exécutés à Nakay, non loin de Thakhek. En juillet 1945, le P. Fraix est également exécuté. Les PP. Marchin, Figueet et Malaval fuient vers la Thaïlande, tandis que le P. Lacombe reste caché avec les chrétiens de Dongmakba.

(1947–1967) Episcopat de M^{gr} Bayet et division du vicariat apostolique de Nong Sêng

La courte période d'accalmie qui fait suite à la guerre permet aux missionnaires de mettre l'accent sur la formation du clergé local, avec la fondation de nombreux séminaires successivement.

Cependant, le début de la Guerre du Vietnam (1955-1975) marque une nouvelle période de troubles pour la mission laotienne. La « piste Ho Chi Minh » prend naissance dans la région de Vinh au Nord-Vietnam puis pénètre dans le Laos et redescend vers le Vietnam du Sud. Cette piste permet aux Nord-Vietnamiens d'acheminer du matériel vers le front pour lutter contre les troupes américaines. Par conséquent, entre les années 1960 et 1975, la zone se vide de sa population et subit de lourdes pertes. En dehors des villes, le travail pastoral des missionnaires consiste en l'assistance des personnes déplacées par le conflit avec les États-Unis. Aux yeux du Pathet Lao – organisation politique et paramilitaire

communiste opposée au gouvernement de Vientiane – les missionnaires sont vu d'un mauvais œil. Entre 1959 et 1970, cinq pères MEP sont tués au cours des affrontements : les PP. Dubroux en 1959, Denis et Tenaud en 1961, Galan en 1968 et Boissel en 1969¹⁰.

Le 10 avril 1947, M^{gr} Claudius Bayet est nommé vicaire apostolique de Nong Sëng, puis ordonné le 3 octobre 1947 dans la cathédrale de Bangkok. Sa principale mission est de préparer la division du vicariat. La préfecture apostolique de Thakhek est créée le 30 septembre 1951 avec à sa tête M^{gr} Jean Arnaud. Le Nord-Est de la Thaïlande est divisé en deux vicariats et une préfecture apostolique en 1953 :

- Vicariat de Tharé, confié à M^{gr} Michel On, vicaire apostolique local.
- Vicariat d'Ubon, confié à M^{gr} Bayet, vicaire apostolique des MEP.
- Préfecture apostolique d'Udon, confiée aux Rédemptoristes américains de la province de Saint-Louis.

En 1952, la préfecture de Vientiane devient vicariat apostolique, tout comme la préfecture de Thakhek en 1958. En 1963, sont créés les vicariats apostoliques de Luang Phrabang, et de Nakhon Ratchasima (Khorat). Enfin, en 1967, le vicariat apostolique de Paksé, est érigé, issu de la division du vicariat de Thakhek.

1975 : Prise du pouvoir par les communistes et expulsion des missionnaires

Alors que les MEP s'attardent à diviser leur immense vicariat afin de se préparer à en confier les rênes à un clergé local, la conjoncture politique en Asie du Sud-Est devient défavorable. En avril 1975, les communistes prennent le pouvoir au Cambodge, au Vietnam et au Laos. Les missionnaires sont alors contraints d'accélérer le processus de transmission des responsabilités aux évêques locaux. M^{gr} Fermain Berthold, évêque d'Ubon, M^{gr} van Gaver, évêque de Nakhorn Ratchasima et M^{gr} Michel Langer, évêque de Nakhorn Savan, tous missionnaires MEP, démissionnent la même année. Au Laos, M^{gr} Bach, vicaire apostolique de Thakhek, et M^{gr} Urkia, vicaire apostolique de Paksé, font de même. Les missionnaires restants sont alors poussés par les autorités communistes à quitter le pays.

Entre 1975 et 1977, vingt-et-un missionnaires sont expulsés. Dix d'entre eux rentrent en France pour y poursuivre leur ministère ou prendre leur retraite, six vont au Brésil, trois en Thaïlande, un sur les îles Marquises et un au Japon.

¹⁰ AMEP, De La Mission Lao à l'Église au Laos 1642-1976, Notes pour Histoire, Père Aristide Camio, 2018, Fonds Aristide Camio, p. 127-128.